

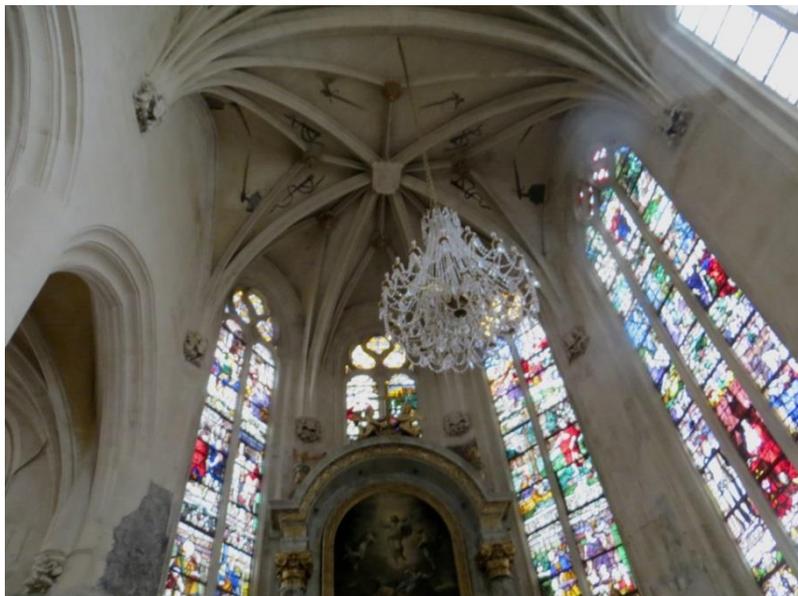
Avec un groupe de nos sociétaires

Le but de cette journée était de faire découvrir à nos sociétaires le cœur historique d'Ecouen

-L'église Saint-Acceul avec Françoise Dauchel, Présidente des Amis de Saint-Acceul.

L'église actuelle a été reconstruite à partir des années 1536 à l'initiative d'Anne de Montmorency, seigneur des lieux

L'extérieur : l'abside est bâtie sur un modèle de Sainte Chapelle, avec une élévation à un niveau, celui des fenêtres hautes, portées par un soubassement. La nef est plus basse et la façade est très sobre, avec un porche en forme d'édicule dorique portant la statue de saint Acceul. On remarque aussi une tour clocher, massive, qui s'appuie contre un unique collatéral.



L'intérieur : Le plan de l'église comprend une nef terminée par un chœur et flanquée au nord d'un collatéral. La base de la tour est occupée par une chapelle. Le chœur présente un volume d'une grande ampleur et possède, avec le collatéral, de magnifiques **vitraux** à la gloire du Christ, de la Vierge et de la famille de Montmorency dont les plus anciens sont datés de 1544 et 1546.

Le chœur

En partant de la gauche, les thèmes sont les suivants :

Collatéral :

- La Dormition et l'Assomption, vitrail qui a subi au XIX^{ème} siècle une recomposition avec des remplois de différentes époques. Le donateur est le chanoine Louis Féret.
- L'Annonciation et la Visitation, avec les armoiries du donateur, la famille Braque, seigneur du château de Blémur.

- La Nativité et l'Adoration des mages dont le donateur est un ecclésiastique, sans doute un chanoine de Montmorency.

Le chœur

- Anne de Montmorency et ses cinq fils avec les armes du Connétable
- Le Résurrection où l'on voit l'apparition du Christ à sa mère
- Madeleine de Savoie, l'épouse du Connétable avec cinq de ses sept filles. Les armes de Savoie et de Montmorency sont représentées →



- Le cardinal Odet de Chatillon, neveu d'Anne de Montmorency et frère du cardinal de Coligny lequel fait partie de l'église réformée. A noter qu'Odet de Chatillon, Evêque de Beauvais, a embrassé cette religion en 1560. →

- Henri de Montmorency-Damville, second fils d'Anne de Montmorency – donation de 1587
- Antoinette Lamarck, épouse d'Henri de Montmorency – donateur également de 1587



On note le **retable placé derrière le maître autel**, représentant « la transfiguration » : il s'agit d'une copie d'une œuvre de Raphaël

Le **retable de l'autel de la Vierge**, dans le collatéral, en bois, s'ordonne autour d'une niche abritant la statue de la Vierge. Il se compose, de chaque côté, de colonnes composites jumelées couronnées par un segment de fronton cintré à volutes, sans doute du XVIIème siècle. Il est placé en-dessous le vitrail de la Nativité et de l'Adoration des Mages.

La chapelle Saint-Acceul, se trouve sous le clocher



-L'hôtel de ville et la salle des mariages, avec Christian Dauchel du syndicat d'initiative.

Il a existé, à Ecoeu, une colonie de peintres venus s'y installer dans les années 1850, après avoir quittés leurs ateliers parisiens, pour profiter d'une lumière plus naturelle. Certaines de leurs œuvres sont exposées à l'hôtel de ville constituant une sorte de pinacothèque. On peut citer, par exemple :



- Pierre Edouard Frère (1819-1886), peintre, aquarelliste, aquafortiste et illustrateur
- A. Blémont, aquarelliste
- Théophile Emmanuel Duverger (1821-1898), peintre de genre, de scènes d'enfants, de portraits
- Félix Justin Gandon (1852-1921), peintre de paysages, aquarelliste
- Louis Simon Cassalle (1808-1885), peintre, aquarelliste, lithographe, illustrateur
- Auguste Frédéric Albert Schenck (1821-1900), peintre animalier
- Guillaume Seignac (1870-1924), peintre de sujets allégoriques, scènes de genre, figures
- Pierre Théophile Thomas (1846-1916), costumier de théâtre et artiste peintre

A noter que des peintres célèbres sont passés à Ecoeu tels Thomas Couture ou Mary Cassatt.



Bénédictio du pain dans l'église d'Ecoeu par Duverger.

-**Le Musée Hingre** : un espace est réservé à Théophile Hingre, artiste du XIX^{ème} siècle qui vécut à Ecoeu. Ce Musée se trouve dans le Manoir des Tourelles où est installé le syndicat d'initiative.



Théophile Hingre, à la fois sculpteur, affichiste, peintre ou encore illustrateur. Il laissa de nombreuses œuvres souvent méconnues.

Il apprend tout d'abord la sculpture d'ornement appropriée à la fabrication du bronze. Son engagement politique, il est très proche de Louis Blanc, l'oblige à s'expatrier en Angleterre à partir de 1858. Au cours de ce séjour il collabore beaucoup, en qualité de sculpteur d'ornement dans une grande bijouterie de Birmingham. A son retour en France en 1859 il s'installe à Paris et participe à de nombreux concours d'art décoratif où il obtient un certain nombre de prix.

De son mariage avec Louise Dailly, il eut quatre enfants dont Léon qui devint artiste peintre et sculpteur

L'association Théophile Hingre, créée en 2001 a pour objectif la promotion de cet artiste mais également de son fils.

Elfe et fleur : bas-relief en terre cuite

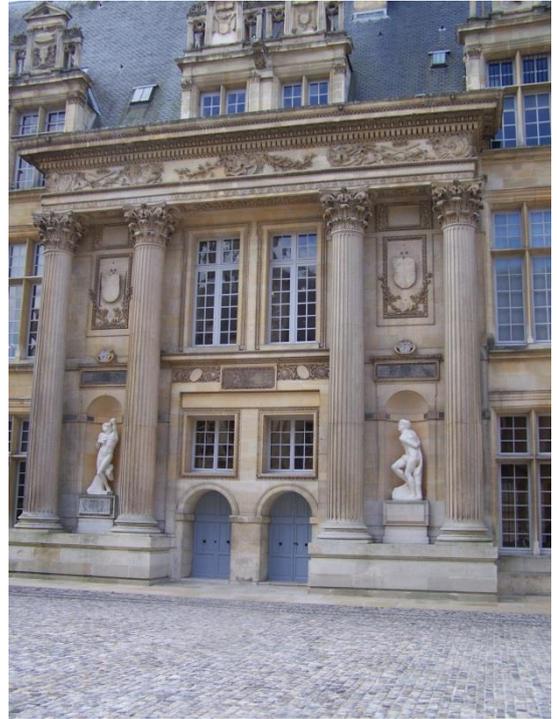
-**Le Musée national de la Renaissance au château d'Ecoeu**, sous la conduite de Serge Prigent, conservateur

L'extérieur : Reconstitué à l'initiative d'Anne de Montmorency à partir des années 1538, dans une forme initiale de plan carré, très sobre avec cependant des lucarnes décorées et de belles souches de cheminées. L'aile d'entrée, démolie en 1787 et que l'on ne connaît que par des dessins, notamment ceux d'Androuet du Cerceau, fut reconstruite postérieurement mais de façon très modeste. Ce qui fait la notoriété du château d'Ecoeu ce sont les adjonctions réalisées peu après 1550 et consistant en avant-corps placés sur les ailes de la cour intérieure et à l'aile nord donnant sur la terrasse et la plaine de France. Ces portiques très ouvragés à l'antique, sont attribués à Jean Bullant, à l'exception de celui de l'aile ouest de la cour intérieure dont le style est plutôt celui de Jean Goujon. Les documents d'archives font défaut et il faut s'en tenir à l'observation et à la référence, notamment au Traité d'architecture de Jean Bullant écrit au retour de son voyage d'étude en Italie.

L'aile nord était réservée au Roi et Henri II et Catherine de Médicis y firent de nombreux séjours et l'aile sud était celle des maîtres des lieux Anne de Montmorency et son épouse Madeleine de Savoie.



← l'entrée avec à droite les appartements du Roi et à gauche les appartements d'Anne de Montmorency et la chapelle



Le portique de l'aile sud →



← Le portique de l'aile nord sur cour

sur terrasse →



L'intérieur : c'est un très riche musée que nous parcourons. Nous retiendrons en particulier :

-**les tapisseries**, superbes, sont présentes dans de nombreuses pièces comme par exemple, « la bataille de Saint-Denis » durant laquelle le Connétable fut mortellement blessé. Elle appartient à une série concernant les guerres



le groupe



tapisserie st Denis

Mais on ne peut passer sous silence la tenture de David et Bethsabée réalisée par un atelier de Bruxelles qui ne comprend pas moins de dix tapisseries de très grande dimension, le tout représentant une superficie de 75 m sur 4.50m ! Elle tire son iconographie du second livre de Samuel, qui raconte comment le roi David, après avoir conduit l'Arche d'Alliance à Jérusalem, livre bataille contre le roi des Ammonites et prit Rabba tout en faisant la découverte de Bethsabée, la femme d'Urie.

Le château d'Ecouen est aussi célèbre par ses **cheminées** aux manteaux très décorés. Citons par exemple :

La cheminée de la Victoire dans les appartements du roi →



La cheminée ornée d'une scène de l'Ancien Testament dans la chambre d'Henri II →

Beaucoup d'**émaux** notamment ceux de Limosin, sont exposés dans les vitrines. Mais une pièce contient neuf grands médaillons ovales, peints, d'une hauteur de 1,65m, exécutés en 1559 par Pierre Courteys. Ils représentent les cinq divinités de l'Olympe : Saturne, Jupiter, Apollon, Mars, Mercure, un héros antique, Hercule et trois vertus : la Justice, la Charité et la Prudence.



La Justice

On pourrait aussi évoquer les **pavements** comme ceux de Masséot Abaquesne dans lequel les emblèmes du Connétable Anne de Montmorency sont représentés



Ou celui provenant du château de Polisy.(Champagne)



Ce compte rendu n'est pas exhaustif et n'a pour ambition que d'en rappeler quelques points.

Terminons par la représentation de la **Daphné**

C'est une statuette exécutée à Nuremberg par l'orfèvre Wenzel Jamnitzer qui a employé des pierres semi-précieuses, du corail, avec l'or et l'argent, et qui symbolise ce Musée.